

# Actualités d'Israël pour enfants

Le Magazine

#03



## « Sur trois choses... »

« על שלושה דברים העולם עומד: על התורה, ועל העבודה ועל גמילות חסדים »  
(מסכת אבות, א, ב)

« Le monde repose sur trois choses : sur la Torah, sur le Service Divin et sur les actes de bienfaisance. » (Traité Avot 1,2)

La *Guemilout 'Hassadim*, la bienfaisance, constitue l'un des piliers essentiels du judaïsme.

La *Guemilout 'Hassadim* consiste à faire du bien à autrui, non par obligation ou par intérêt personnel, mais simplement par souci de solidarité, et parce que l'on souhaite apporter sa contribution au monde.

### Just do it!

Il existe de nombreuses façons d'accomplir des actes de bienfaisance : on peut verser de l'argent aux nécessiteux, aider un ami, donner de son temps pour quelqu'un d'autre, et la liste est loin d'être exhaustive.

Tout au long de l'histoire, le peuple juif s'est toujours distingué par son *'hessed*, par sa grande bonté.

Dans de nombreuses communautés juives, il existe des organisations d'entraide appelées *Gma'him* (au singulier « *Gma'h* »), dont les lettres hébraïques sont l'acronyme de *Guemilout 'Hassadim*.



Ces organismes jouent un rôle essentiel, en proposant de l'argent aux nécessiteux, de la nourriture pour les familles démunies, ainsi que de l'aide aux jeunes accouchées. Certains *Gma'him* proposent une assistance immédiate en cas de besoin, et fournissent par exemple des médicaments, des produits pour bébés, du matériel de randonnée, et même des accessoires et décorations pour des événements de toutes sortes.

Il existe un large éventail de *Gma'him*, qui sont pour la plupart gérés par une personne ou une famille désireuse de contribuer au bien-être de la communauté. Ces organismes peuvent également être administrés par des dirigeants de communauté ou par des synagogues.

**Outre ces initiatives privées ou communautaires, de nombreuses organisations caritatives de plus grande envergure apportent leur aide et leur soutien dans différents domaines. Des centaines, voire des milliers de bénévoles – certains en Israël, d'autres dans le monde entier – offrent ainsi généreusement leur temps et leurs compétences.**



**Vous avez certainement entendu parler du *Maguen David Adom* ou du *l'houd Hatzala*, qui fournissent des soins médicaux en cas d'urgence.**

**Ces organisations dispensent à leurs bénévoles une formation spéciale leur permettant de devenir des secouristes assermentés.**



IMG WIKIPEDIA, Efi Elian, Ambulance de Soins intensifs du MDA



IMG WIKIPEDIA, Efi Elian, une *moto-ambulance* de United Hatzalah

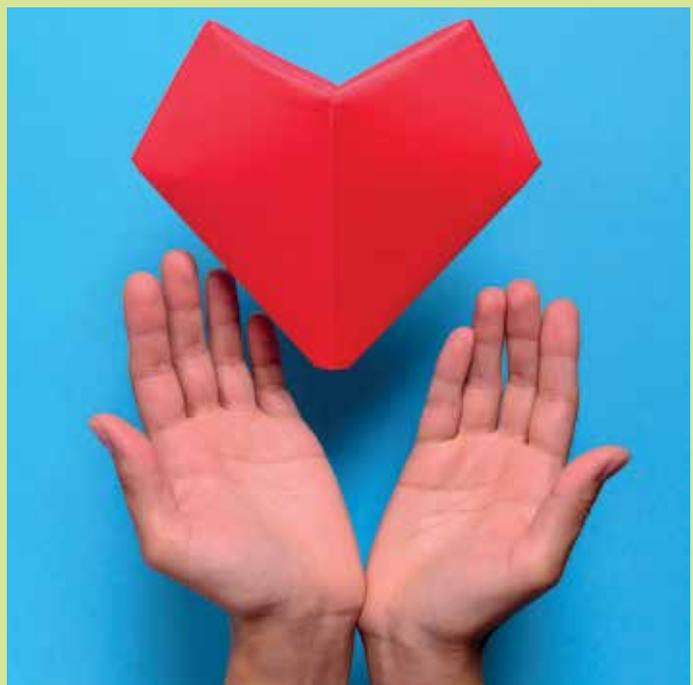
**Les bénévoles du l'hood Hatzala sont reconnaissables à leur moto spéciale, la *moto-ambulance*. Il s'agit d'une moto équipée d'un matériel médical de pointe, permettant au conducteur de sauver des vies en accédant rapidement à n'importe quel endroit.**

D'autres organisations caritatives aident notamment les individus souffrant de problèmes de santé mentale, les personnes âgées, les bébés abandonnés dans les hôpitaux, ou encore les patients atteints de maladies graves.

Plus l'organisme est grand, plus il peut collecter d'argent, et plus il a de bénévoles, ce qui lui permet d'élargir son action.

**Chacun d'entre nous peut faire du *'hessed*.**

**Vous aussi, chers enfants !  
Vous pouvez apporter votre contribution au sein de votre école, de votre communauté, et bien sûr dans votre propre famille. Pour cela, vous n'avez pas besoin d'argent ni de compétences particulières. Il suffit de vouloir faire le bien et d'avoir un grand cœur !  
Alors, n'hésitez pas !**



## Une histoire intéressante

### Yedidim (Amis)

Tout a commencé il y a environ 17 ans, dans une petite épicerie de Ramat Gan, en Israël.

Le propriétaire de l'épicerie, Meïr Weiner, de mémoire bénie, était connu dans le quartier pour son immense bienveillance.

Les gens entraient souvent dans son magasin pour lui demander un coup de main, parce que leur voiture était tombée en panne en pleine rue.



Ce phénomène était devenu tellement fréquent, que Meïr eut une idée géniale : « Les gens ont constamment besoin d'aide sur les routes, et ils n'ont personne vers qui se tourner, se dit-il. Je pourrais peut-être créer un groupe de bénévoles qui seraient toujours disposés à offrir leur assistance ! »



Meïr nomma ce groupe «Yedidim», qui signifie «amis» en hébreu.

Car tout comme nos amis, les bénévoles de Yedidim sont toujours prêts à venir à notre secours.

Quelques années plus tard, Israël Almasi s'associa au projet initié par Meïr. Sa voiture était tombée en panne dans un parking, et il n'avait trouvé personne pour le tirer de ce mauvais pas. Israël – qui n'avait jamais entendu parler de l'organisme Yedidim –

était très déçu que personne ne soit venu lui prêter main-forte. Il pensa donc lui aussi à créer un groupe de bénévoles chargés d'apporter leur assistance dans ce genre de situation.

Israël Almasi fit alors la connaissance de Meïr, et ils décidèrent de s'associer. Depuis, Israël est le directeur de l'organisme Yedidim.

Il existe aujourd'hui des dizaines de milliers de bénévoles Yedidim dans tout le pays, aussi bien juifs, qu'arabes, religieux et non religieux. Tous apportent leur aide à ceux qui en ont besoin. Ils sont les «premiers secours», non pour les urgences médicales, mais pour les véhicules qui tombent en panne, pour les portes de voiture verrouillées, etc.



Le rêve de l'organisme Yedidim est de voir Israël empli de bénévoles, que personne ne soit bloqué avec sa voiture pendant plus de quelques minutes, et qu'Israël devienne ainsi un meilleur endroit où vivre.

N'est-ce pas là une idée formidable ? Peut-être pourriez-vous également mettre en place un projet du type «Yedidim» dans votre école ou votre communauté ?



« כָּל יִשְׂרָאֵל עֲרֵבִים זֶה לָזֶה »

« Tous les Juifs sont responsables les uns des autres »

Ce dicton nous vient de nos Sages. Il signifie que chaque Juif est garant de tous les autres Juifs.

Un garant est un individu qui s'engage à payer la dette de quelqu'un d'autre, si ce dernier n'est pas en mesure de le faire lui-même.

Le sens originel de cette maxime est que chaque Juif est responsable des « dettes » (« fautes ») de son prochain. En d'autres termes, les Juifs ont la responsabilité de s'assurer que leurs semblables ne dévient pas des voies de la Torah.

Aujourd'hui, nous interprétons cette phrase dans un contexte beaucoup plus large, à savoir que chaque Juif est responsable du bien-être de son prochain, et pas nécessairement de la question de savoir s'il observe ou non les *mitsvot*.

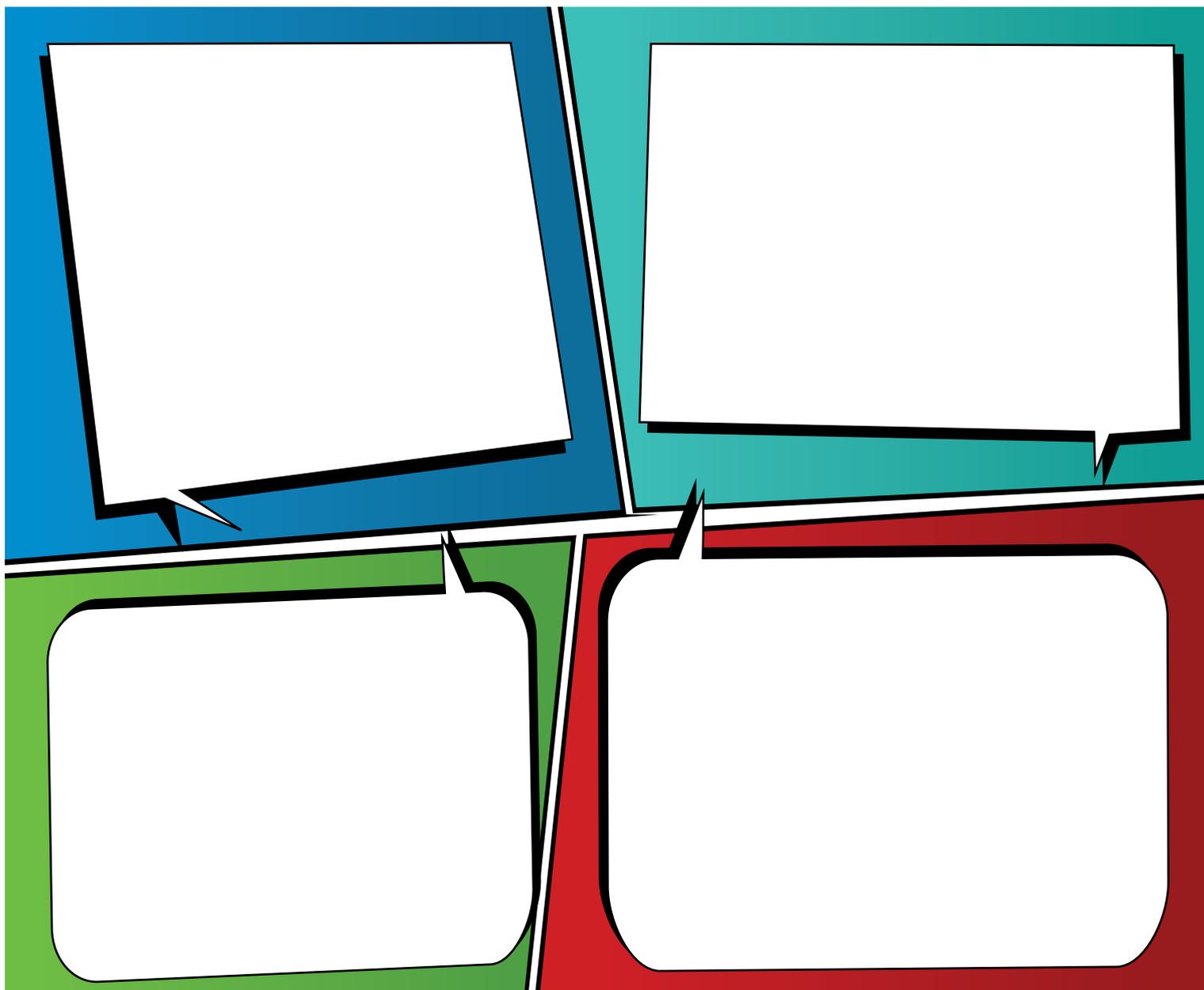
La mise en pratique de ce dicton constitue l'une des spécificités du peuple juif.

Chaque fois que nous rencontrons un autre Juif, où que ce soit, et que nous le connaissons ou non, nous éprouvons toujours un sentiment de responsabilité mutuelle, et nous nous entraisons par tous les moyens.

En effet, tous les Juifs sont garants les uns des autres !



**Bande dessinée :**  
**Écrivez une histoire courte et amusante**  
**sur la responsabilité mutuelle.**



**Ne manquez pas les nouvelles éditions de**  
**ACTUALITÉ D'ISRAËL POUR LES ENFANTS**



**Voir l'édition**  
**«La Guerre des Épées de Fer»**

